

j'ai beaucoup aimé, et je ne suis pas
la seule



(Gabrielle VINCENT est l'auteur bien connue de la série
"Ernest et Célestine")

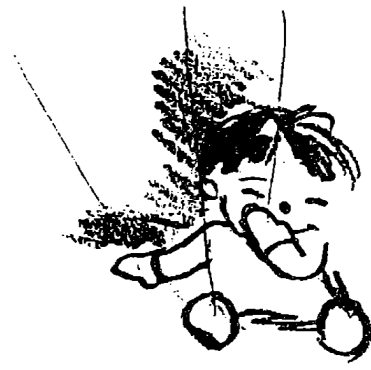
C'est un album sans texte de 72 pages -pas moins- paru récemment,
dans un format sympathique: 21 sur 21.



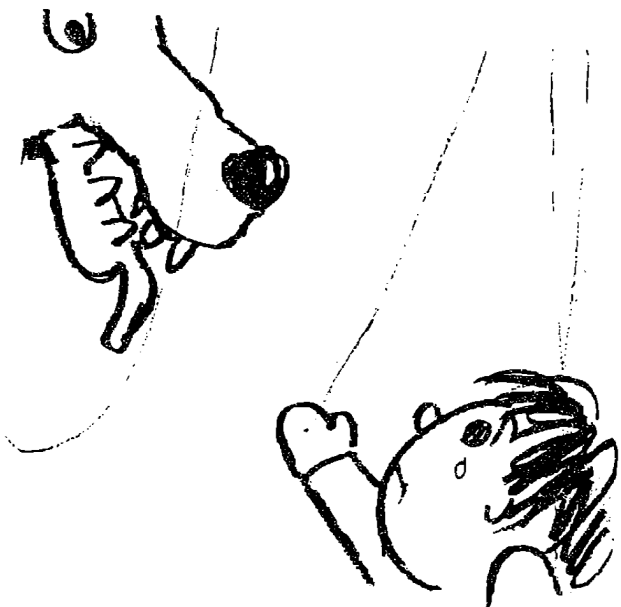
L'histoire est simple et même si on ne se contentait que de regarder les images sans comprendre, le plaisir serait garanti, tant "le rapport entre les dessins d'une grande sobriété graphique et la richesse expressive est éblouissant" (L.B.)

Un petit garçon assiste, (par hasard?) seul, à un spectacle de marionnettes. La joie, le plaisir intenses se lisent sur son visage qui change au détour de chaque page. Ces visages sont brossés avec une rare économie de traits. Une tendre complicité s'installe entre le petit garçon et la petite marionnette à tel point que leurs deux physionomies finissent par se ressembler.





Le drame se noue quand arrive le loup.
La joie et le bonheur laissent la place à la peur, à l'angoisse.



Le petit garçon s'identifie tellement à la marionnette que c'est elle qui pleure, une larme coule sur sa joue.



Pour empêcher le loup de la dévorer, le petit garçon s'empare de la marionnette, la serre contre lui et se sauve avec elle. Le marionnettiste les poursuit.

Le mouvement prend le pas sur le sentiment. Le décor est absent ou très sobrement suggéré. Et après...

Je pourrais raconter l'histoire jusqu'à la fin, pas besoin de ménager le suspens des futurs lecteurs que vous êtes, car le dénouement de l'histoire ne pousse pas, à lui seul, à aller au bout de l'album.

En tous les cas "c'est à voir et à revoir" (M-O.R)

"Je le regarderais bien avec ma petite fille mais il faudrait le revoir plusieurs fois pour découvrir progressivement toutes les expressions de visage et toute l'émotion." (Cl.B.)

Gabrielle VINCENT dit: "Je ne vis pas la vie, je la dessine." Oui. Elle dessine ce qui fait l'essentiel de la vie, la joie, le bonheur, l'émotion, la relation... "de manière claire grâce à un dessin très dépouillé"(M.P.).

Pour cette histoire d'une relation, d'une amitié, Gabrielle VINCENT a choisi le fusain, donc le noir et blanc. La page blanche autour de ces épais traits noirs joue un grand rôle. Ces dessins sont à l'illustration ce que la poésie est à la prose. En feuilletant ce livre je ne peux m'empêcher de lui appliquer la définition que GUILLEVIC donne de la poésie: "Les noces de la parole et du silence". Pas étonnant qu'un tel album soit sans paroles, car c'est de la Parole qu'il s'agit. "L'essentiel est là, et seul l'essentiel. Comme dans une relation quand l'autre est là, on en oublie quelque fois l'environnement". (V.Ch.)

Et dire que cette histoire a été dessinée en 1972 et qu'elle a donc dormi vingt ans dans les cartons de Gabrielle VINCENT (comme la princesse du Palais du Bois Dormant)...

Et voilà qu'un bonheur n'arrive jamais seul: un nouvel album -sans texte lui aussi- ,dessiné il y a 25 ans, va paraître prochainement. Il s'appelle "Lettre à une amie"...même format que "La petite marionnette".

Anne-Marie MISLIN

avec la complicité de Lucien Buessler, Claudine Braun, Marie-Odile Reffay, Monique Picard et Valérie Choulier
janvier 1993

"L'amoureux, c'est le sémiologue sauvage à l'état pur! Il passe son temps à lire des signes. Il ne fait que ça: des signes de bonheur, des signes de malheur. Sur le visage de l'autre, dans ses conduites. Il est véritablement en proie à des signes.

L'amour n'est pas aveugle. Au contraire, il a une puissance de déchiffrement incroyable, qui tient à l'élément paranoïaque qui est dans tout amoureux. Un amoureux conjugue des bouts de névrose et de psychose: c'est un tourmenté et un fou. Il voit clair. Mais le résultat est souvent le même que s'il était aveugle."

Roland BARTHES "Le grain de la voix", entretiens (Editions du Seuil)